

## **La Voix et la Voie de l'Âme**

L'intégration de la personnalité, puis le discernement et les moyens de l'obtenir.

**Monique :** Le sujet de la matière de l'Esprit et de l'état Divin est vaste. Le sentier, quand on le prend dans une vie peut être une récapitulation. On l'a déjà suivi dans des incarnations précédentes, c'est donc une continuité du passé, alors que pour d'autres c'est quelque chose de nouveau, on l'aborde pour la première fois.

Je sais qu'il y a une étape difficile, où on a du mal, on se pose très sincèrement la question :

- Mais qu'est-ce qui vient de mon âme ?
- Et, qu'est-ce qui provient de ma personnalité ?

Il ya beaucoup de bonne foi dans ce doute.

Au début, on ne sait pas trop discerner parce que dans le cerveau physique l'âme n'a pas encore bien marquée son empreinte. On entend même certains dire: l'âme je ne sais pas ce que c'est, où est-elle ? Ils n'arrivent pas à reconnaître l'impulsion de l'âme. Alors on se pose des questions angoissantes quand on veut faire quelque chose, quand on veut décider d'un choix pour aller dans une direction ou dans une autre. Or, il faut choisir dans sa vie, parfois trancher, quel dilemme :

- Si je fais ceci est-ce que ça vient bien de l'âme ?
- Est-ce que c'est bien l'âme qui me guide ?

C'est une étape assez cruciale et même beaucoup s'inquiètent parce qu'ils veulent tellement bien faire qu'ils n'osent plus rien faire, ils n'osent plus prendre de décision et ils attendent en pensant, j'attends que l'âme me dise ce qu'il faut faire.

Alors, comme on se fait aussi une idée préconçue de la manière dont l'âme s'exprime dans la conscience, on pourrait attendre longtemps, parce qu'on est complètement à côté de la plaque et on ne bouge plus, on ne fait rien. C'est vrai c'est une période intermédiaire que le néophyte doit franchir.

On pourrait essayer d'approfondir et de démêler les critères qui nous font savoir clairement quand l'incitation vient de l'âme en moi ou quand l'impulsion vient de ma personnalité humaine.

**Gilbert :** C'est d'autant plus difficile à reconnaître cette voix de l'âme qu'au début, notamment, et même par la suite, elle est forcément limitée à la conception d'entendement de notre cerveau physique. La voix de l'âme est captée par la personnalité, elle est obligée de transiter par le cerveau physique. Alors, c'est justement à cause de cette similitude de pensée physique en provenance de l'âme d'une part, et d'autres formes de pensées en provenance de la personnalité proprement dite que cela devient difficile à discerner au début.

En fait, les deux types de pensées convergent dans l'entendement physiologique de la conscience personnelle, de la conscience mentale, cérébrale, de la vie de l'entité humaine.

Je veux dire par-là que: la voix de l'âme n'est pas une voix qui vient de l'extérieur !

Elle a peut être son origine de l'extérieur (d'un plan supérieur) en tant qu'âme mais elle vient dans notre cerveau physique. C'est en cela qu'elle peut être confondue avec d'autres formes pensées qui se trouvent également dans le cerveau physique, dont la source n'est plus l'âme mais la personnalité ancestrale, animale, avec son subconscient.

Donc, ça c'est au début de l'entrée sur le sentier de la sagesse. Comment peut-on discriminer entre ces deux types de pensées conscientes dans la personnalité ?

Je ne pense pas qu'il existe une grille qui nous permette de dire avec précision cette pensée vient de l'âme et celle-ci de la personnalité.

Toutefois, on a souvent dit, ce qui vient de l'âme concernera toujours le bien du groupe pris en général et ce qui proviendra de la personnalité concernera essentiellement la personne (ou un groupe particulier et restreint) et sera donc plus ou moins égocentrique, on peut toujours faire cette distinction.

C'est un moyen de dégrossir, certes, mais ce que je veux surtout dire ici, c'est que lorsque l'âme fonctionne et lance ses concepts et ses pensées dans le cerveau physique, la personnalité sait que la source est l'âme. Elle le sait par la différence qu'il y a entre :

- Des concepts qu'elle aurait engendrés elle-même ou qui la conditionnent suite à son éducation, ses désirs matériels ou à cause de ce qu'elle écoute ou est susceptible de lire sans réfléchir. Quand la personnalité engendre des concepts ou des pensées elle le sait parce que c'est elle qui les fabrique et qu'elle y adhère pour satisfaire son égoïsme.
- Mais, quand elle capte consciemment ce qui n'a pas été généré de l'extérieur et qui semble se parachuter dans la conscience physique, elle le sait, et c'est là qu'est la différence parce que c'est nouveau pour elle.

Tout ce qui nous semble être parachuté dans la conscience et qui a un caractère de groupe et d'action positive, de pensée positive pour le bien commun, d'abord dans notre entourage, puis au fur et à mesure pour représenter une unité de fraternité mondiale (donc qui n'est pas nuisible pour diverses personnes dont on ne tiendrait pas compte) vient de l'âme.

Tout ce que la personnalité engendre comme forme pensée personnelle ancestrale de type égocentrique, elle le sait, parce que c'est elle qui le crée sciemment et délibérément par orgueil, par profit, etc.

Donc, pour arriver à faire cette discrimination, il faut déjà être une personnalité intégrée (morale, éthique, détentrice d'une volonté d'agir pour le bien commun) qui est capable de générer des pensées et qui sait qu'elle les génère parce que l'Esprit Saint les lui adresse par le biais de son âme. Il ne faut pas être une personnalité en cours d'intégration qui est basculée de tous les côtés -qui ne sait pas communiquer avec son âme-, et qui ne fait pas la différence entre ce qui vient de l'extérieur et flatte son égo ou ce qui vient de l'intérieur et du plan de l'Esprit Saint.

La personnalité qui est ballotée au sein de la dualité (matière/conscience) ne sait rien du tout quel que soit son niveau d'instruction ou de technicité au sein de la société!

Il faut qu'elle soit intégrée, à partir de là elle a fait un premier pas. Elle s'exerce grâce à son intégration et à son pouvoir d'unification (liée à la pratique du silence intérieur, de la prière et de la méditation) à la création de formes pensées positives. Or, comme c'est elle qui crée ces pensées, elle sait que cela provient d'elle. La personnalité non intégrée ne peut pas aboutir à cette conclusion.

Une personnalité non intégrée ne peut pas dire : je génère ceci, c'est moi qui le fait, parce qu'une personnalité non intégrée n'est pas capable de générer une pensée délibérée, consciente, voulue et aboutissante. Donc, le premier pas c'est l'intégration de la personnalité qui n'est jamais fanatique.

Quand la personnalité est bien intégrée, alors, et alors seulement elle connaît ce qu'elle génère ou ce qu'elle capte. Et parmi ce qu'elle capte, il y aura les paroles de l'âme, mais elle pourra aussi capter d'autres types de paroles, dans ce cas le triage se fera aisément.

Les paroles de l'âme ont un caractère de groupe, de cohésion, d'unification et de conformité au Dessein de l'Esprit perçu pour le bien commun. Alors que d'autres types de paroles en provenance de l'extérieur n'ont pas ce caractère mais représentent tout le contraire : exclusivité, séparativité, dissension, etc.

**Monique :** Ce qui est très important à souligner ici c'est justement ce qui fait la différence entre ceux qui veulent vraiment devenir des Maîtres et les autres.

Ceux qui le souhaitent réellement trouveront leur chemin, ils travailleront, ils feront tout l'effort nécessaire pour arriver à cette certitude d'âme. Alors, quand on veut être Maître, on observe qu'effectivement cela se fait à partir de la naissance de la conscience de l'âme qui favorise le discernement.

L'être humain prend conscience de l'âme grâce à sa focalisation mentale quand la personnalité commence à s'intégrer, et la personnalité ne peut s'intégrer que grâce au mental. Le Maître Tibétain dit quelque part : " lorsque des âmes en évolution ont ressenti des incarnations assez fortes dans l'astral, quand elles ont une réceptivité psychique, qu'elles ont captées beaucoup de choses elles croient souvent que cela vient d'un Maître, ça flatte la personnalité de certains médiums "

Un médium capte beaucoup de choses, mais il faut une incarnation bien précise et bien focalisée avec beaucoup de force pour que la personnalité et l'âme se rencontrent sur le plan mental qui est l'instrument du discernement et de la compassion quand il est relié au cœur.

Ce n'est que lorsque le mental est bien forgé et relié au Maître dans le cœur que l'âme peut se faire reconnaître en tant que volonté de bien en toute certitude.

L'âme ne se fait pas reconnaître dans l'astral, ce n'est pas possible parce que dans l'astral tout est brouillé, mélangé, et on prend des vessies pour des lanternes. On entend quelque chose qui nous flatte et on dit 'le Maître x, ou y m'a parlé ', mais ce n'est pas la réalité.

Pour forger son discernement il faut une grande honnêteté et avoir travaillé à forger son autonomie mentale, ainsi que la volonté de voir la vérité en face. Alors, on a l'appareil qui permet de reconnaître ce qui vient de l'âme et on dira : c'est l'âme qui me guide.

Mais on ne dira pas forcément (bien que cela puisse être le cas, mais c'est rare) c'est le Maître X ou Y qui m'a parlé parce qu'il ne se manifeste pas si facilement comme beaucoup peuvent le dire et le croire. On s'aperçoit donc que c'est l'âme à l'intérieur de nous qui nous guide et que cette âme c'est nous, parce que c'est ça la différence entre celui qui est inspiré par l'âme et celui qui croit que c'est un Maître non incarné qui lui parle de l'extérieur avec toutes les confusions que cela implique.

Celui ou celle qui est guidé(e) par l'âme et qui le reconnaît se rend compte que c'est une fraction d'eux-mêmes située dans leur sphère supérieure, qui les guide à partir d'un plan plus élevé. Parce que l'âme c'est moi, ce n'est pas autre chose que moi et il y a un sens de dualité qui est alors en train de diminuer. On en arrive à un sens d'identité et on reconnaît que c'est nous qui changeons, qui nous transformons, qui prenons des aspirations, et des désirs très élevés qui ont une orientation de service humanitaire.

Donc, la conscience de service se révèle, j'ai une intention, une volonté d'aider. Je pense davantage aux autres qu'à moi-même, mais dans un sens général, c'est une orientation, c'est une qualité de l'être. Je voudrais servir, aider, changer le monde mais sans fanatisme, et en respectant autrui. On s'aperçoit alors qu'on a une attitude d'écoute d'attention aux autres, et dans la mesure où l'on en est capable de faire attention aux autres on a des inspirations en nous qui ne font pas beaucoup de bruit, et ne produisent pas de grands phénomènes mais on le sait dans son cœur et on sait comment être juste, et c'est tout simple, c'est tout clair, ça se passe en nous, dans le meilleur de chacun disposé à faire des efforts dans ce sens. Et le meilleur en chacun de nous 'c'est l'âme'.

L'âme ce n'est pas quelque chose de super extraordinaire, c'est bien pourquoi les sages et tous les mystiques et occultistes disent que l'âme parle à l'intérieur de nous avec une petite voix tranquille. C'est très simple, elle montre toujours le meilleur, ce qu'il y a de bon, ce qu'il ya de juste, c'est la voix, c'est l'élan du cœur. C'est bien pourquoi on dit aussi que c'est l'âme qui 'voit la plus Grande Lumière'.

Petit à petit l'âme domine la personnalité, et quand j'en suis là, quand le meilleur de moi-même prend toujours la plus grande place dans ma vie on voit bien que ce meilleur est positif, toujours à l'écoute et à la recherche de ce qui devient le bien pour tous, dans mon groupe, dans ma vie, dans mon quotidien, aussi bien que dans un plus grand groupe si je peux y être utile. C'est toujours le service qui motive l'âme avec l'attitude la plus juste pour tous. Le respect des autres est indispensable quelle que soit notre formation, si elle a été religieuse on respectera toutes les autres religions.

Quand ce travail prend de plus en plus de place dans ma vie curieusement je rencontre des pairs parce qu'il y a une loi d'affinité qui joue et parmi ceux qui pensent comme moi, parmi ceux qui ont cette même orientation je m'aperçois qu'il y en a certains qui sont moins développés que moi et d'autres qui plus avancés dans leur conscience. Alors je peux prendre conscience de ce qu'est un Maître, et je peux le reconnaître s'il m'envoie parfois une vision plus élargie dans ma conscience au travers de ma propre âme ou que si c'est à l'extérieur je suis en mesure de reconnaître l'enseignement d'un Maître. Mais avant je fais des confusions, tant que je n'ai pas tout simplement développé cette conscience d'âme supérieure en moi, et ici je pense à l'enseignement d'un aspirant qui se prend pour un Maître alors qu'il ne l'est pas.

Le discernement est indispensable, la réalité de l'âme en soi est impersonnelle (non égocentrique) libre dans ses impulsions, elle n'attend rien d'autrui, elle est consciente, lumineuse, aimante, sans attachements.

L'âme est tranquille, alors quand le contact est bien établi avec la personnalité c'est uniquement là que l'on reconnaît un enseignement extérieur qui a été donné par un Maître. On le voit immédiatement, on ne peut plus faire de confusions, celles qui existent sont dramatiques, elles retardent beaucoup de gens sur le sentier de la sagesse. Certains aspirants préfèrent se polariser sur de faux-semblants, alors ils disent c'est le Maître qui me parle, mais c'est de la vanité.

**Gilbert :** L'âme on s'en approche au point de s'identifier avec elle et on la reconnaît comme son véritable moi. Il ya donc la période initiale, où dans le mental il y a deux types de formes pensées :

- celles de la personnalité.
- et, celles qui viennent de l'âme.

L'aspirant de bonne volonté sait déjà que la distinction entre ces deux types de formes pensées motivent ses actions. Mais, vient un temps où pour lui il n'est plus nécessaire de faire cette distinction parce que petit à petit il se désidentifie de ces formes pensées de personnalité pour s'identifier aux formes pensées en provenance de l'âme.

A ce moment là, il n'est plus en train de faire un triage, il commence à fusionner avec l'âme, il s'y est identifié par paliers (qui sont autant d'initiations) et il le sait de façon certaine du fait que ce qu'il crée et ce qui le fait agir provient de son âme. Il le sait parce qu'il travaille dans le physique à partir d'un plan spirituel, c'est son moi Divin qui agit, qui travaille unitivement avec sa personnalité. Il se projette de haut en bas, il n'a plus ce souci de la discrimination, il s'est fusionné progressivement par les initiations (première, seconde et magnifiquement à la troisième) Il agit sur la Terre dans son corps de personnalité avec l'impulsion de la conscience de l'âme que l'on appelle la conscience causale.

Les êtres humains ont déjà au fur et à mesure de leurs initiations la conscience causale. Alors il n'est plus question de trier, de discriminer, mais le triage persistera pour des valeurs qui ne sont pas encore atteintes par cette entité qui s'identifie et qui fusionne progressivement avec son âme. Il ya donc toujours une zone de prospection à découvrir. Mais par rapport à laquelle on travaille à entendre en tant qu'âme. Donc, quand on agit sur Terre en tant qu'âme on est conscient dans le monde des âmes et on pressent un monde supérieur au monde des âmes.

Ce qu'il fallait, c'est commencer à fusionner, donc à s'identifier avec les premières vibrations de l'âme et à ce moment là c'est une union. L'union existe même dans une première initiation. Justement quand la semence Christique est perceptible dans la caverne du cœur il y a une première initiation, on l'a appelée 'la naissance' qui est extrêmement importante. Beaucoup de personnes sur Terre aujourd'hui ont cette notion par identification de la conscience christique qui est un commencement de vibrations d'âme et agissent à partir de ce point.

Beaucoup d'êtres humains, beaucoup plus qu'on ne l'imagine ont passé la première initiation dans des incarnations antérieures. Mais, comment reconnaître ces gens là ?

Par leurs actes, par leur manière de penser. Ils ne rejettent pas, ils affirment, on reconnaît l'Agni Yoga dans l'affirmation , l'agni -yogi est celui qui affirme et il affirme parce qu'il est conscient. Non seulement ' il voit la plus Grande Lumière' mais il est devenu la plus Grande Lumière et il affirme, il éclaire le monde.

**Monique :** On se rend compte aussi que quelque chose éclaire le néophyte, c'est que lorsque je suis l'âme, quand je vis l'âme, je suis l'âme et je sais, je ne pose pas de questions. Mais quand je suis encore au stade où je me pose des questions, l'âme en moi, ma conscience supérieure me fait toujours sentir mes responsabilités vis-à-vis de quelque chose.

Le sens de la responsabilité révèle la présence de l'âme et dès l'instant où je suis responsable je ne peux pas mentir ! Je ne peux pas tricher ! Et si je ne triche pas, je reconnais immédiatement celui qui triche à l'extérieur, celui qui manipule les autres !

Là où est l'Esprit de Vérité automatiquement l'extérieur est révélé. C'est pourquoi l'agni yogi qui est l'âme bien sûr peut affirmer en toute certitude parce que c'est la vérité. et cette vérité est tranquille. Il y a immédiateté de vision de reconnaissance, de certitude, lorsque l'on voit on sait que cela existe ou que cela est faux.

**Gilbert :** C'est ce qu'on appelle la connaissance directe.

**Monique :** Oui, ce n'est pas quelque chose d'extraordinaire, c'est la réalité, je vois clair tout simplement et je sais distinguer le vrai du faux. Le critère aussi c'est que dans cette vision claire de l'âme, c'est la plus grande simplicité qui domine (on ne cherche pas à se faire valoir)

Il n'y a rien, jamais rien qui puisse flatter mon petit égo parce que ce sont des choses toutes simples et naturelles, comme percevoir à l'intérieur la réalité, avoir la vision du bien, du vrai, du juste. Dans une certaine mesure mon cerveau n'a vraiment pas besoin de se gonfler car il n'y a rien d'extraordinaire quand je vois vraiment en tant qu'âme le plan de la Hiérarchie d'Amour et que je vais y collaborer. Je m'aperçois que de toute façon c'est tellement vaste et tellement immense que je ne vois pas pourquoi je m'en ferais quelque gloriole si je parviens à faire quelque chose de positif en y participant si peu que ce soit. C'est ici la différence entre un vrai disciple et un faux qui se prétend inspiré par un Maître qui lui promet quelque chose de grandiose à réaliser.

Le vrai disciple est conscient que rien n'est grandiose, c'est simplement naturel.

Etre disciple, travailler dans un groupe spirituel, quand on en est éventuellement conscient permet d'avoir de temps en temps un rapport avec le Maître pour le travail, c'est quelque chose de très simple, de naturel. Il n'y a rien de grandiose, maintenant c'est sur que c'est merveilleux et magnifique, mais on n'a pas le temps de se gargariser avec des choses qui nous enorgueillissent. Ce n'est pas possible, il y a tellement de choses urgentes à faire, à remplir sa tâche, à essayer d'être de plus en plus conforme à sa vision intérieure.

C'est difficile pour tout le monde d'être conforme à une vision juste, parce que la vie est complexe, je ne vois pas pourquoi on gonflerait sa personnalité de l'aide que l'on souhaite apporter. C'est donc de plus en plus simple, c'est d'ailleurs un critère que le maître Tibétain indique : 'l'initiation c'est la simplification'.

Quand l'être humain s'aperçoit qu'il est de plus en plus simple en toutes choses, alors là on peut dire que celui-là il commence vraiment à savoir ce que c'est que l'initiation.

C'est vraiment de plus en plus simple c'est ça le critère. Alors on ne se pose plus de questions quant à la personnalité :

- Est-ce que je suis personnel ou est-ce que je ne le suis pas ?
- Est-ce que cela vient de l'âme ou pas ?
- Est-ce que c'est le Maître qui me parle ou une autre entité ?

Justement, le critère de la présence de l'âme c'est qu'on ne se pose plus toutes ces questions.

**Gilbert :** on ne se les pose plus parce que l'on sait, au-delà des dualités émotionnelles, dans l'unité de notre conscience. L'initiation est simplification, c'est vrai, et c'est curieux parce qu'on accède à des sphères de plus en plus complexes, mais attention elles sont abordées unitivement. Il y a une coordination et c'est en cela qu'il y a simplification.

Bien évidemment il y a de grandes complexités dans les plans supérieurs, dans les mondes lointains, inimaginables. Mais la conscience qui monte, qui évolue, qui prend les initiations, qui s'élargit, dans cet élargissement même se regroupe dans la simplicité de l'unité et de la synthèse. Donc, à l'intérieur, on verra la complexité des énergies, le caléidoscope des iridescences arc-en-ciel unifiées.

Le yogi fait ces choses, l'initié fait ces choses, et il les fait parce qu'il a été créé réellement à l'image de l'Esprit Divin.

Alors, que fait Dieu ? Il fait évoluer le Cosmos tout entier alors que le yogi, à sa mesure, est également créatif, il a cette aptitude mais avec un pouvoir moins vaste, qui lui est conféré s'il s'en sert convenablement. C'est ce pouvoir simplifié et puissant qui le fait évoluer dans le bon sens lorsqu'il est intégré avec un cœur et un mental unifié lui permettant d'élargir sa conscience vers la Maîtrise et au-delà.

Tout est dans le mot 'élargissement de la conscience', qui implique une souplesse du mental et du cœur qui se prête aux formes que l'entité crée par le Divin utilise. Celles-ci doivent s'ajuster au grand Plan Divin qu'on pourrait appeler l'Aimant Cosmique.

**Monique :** Dans cette étape de l'âme, d'identité de conscience christique, dans cette grande simplicité il y a véritablement et on peut dire littéralement une transparence de l'appareil de conscience, qui utilise le mental. C'est justement parce qu'on l'a ajusté qu'il devient transparent, comme un cristal qui a été travaillé.

La transparence est une simplicité qui permet à cause de cela de sentir, de voir, de reconnaître immédiatement la nature essentielle de ce qui est le plus complexe, et on s'aperçoit que la structure est très simple, c'est ce qui permet de toucher et de se rendre compte que l'on voit le cœur des choses. La simplicité et la transparence font toucher le cœur des choses et des êtres.

C'est ce qui donne la vision claire, c'est ce qui permet de dire : je sais ce que je vois et c'est juste. Cette transparence fait qu'on peut toucher ce vers quoi on regarde, elle le reflète pleinement et totalement et elle apporte la connaissance directe, c'est immédiat.

Par exemple je dois savoir pour agir juste vis-à-vis de telle ou telle personne quelle est sa qualité d'être, quel est son problème, je regarde, je tends l'oreille, et le cœur me donne le pouvoir de m'identifier à l'autre, donc dans l'immédiat 'je sais 'ça fonctionne comme ça , mais je ne juge pas et j'oublie. Sans cette transparence je ne pourrais pas savoir.

**Gilbert :** C'est cette transparence qui nous permet d'aborder l'autre, et d'évoluer dans le cosmos à partir de la simplicité de l'universalité, de l'unité. Le yogi procède de l'universel au particulier. Il est vrai que nous nous proposons parfois de traiter un point particulier au sein d'une formation complexe.

Nous allons aborder le complexe dans la simplicité de l'universalité. Il faut bien comprendre ces mots , l'universalité, c'est la globalité, 'le un sans second'-, et pour que ce soit clair il est nécessaire de se centrer par condensation sur le point particulier que l'on veut traiter, c'est toujours simple. C'est donc abordé à partir de la simplicité inclusive du cœur qui ne rejette rien, ni personne, la synthèse étant une force qui réunit ce qui semble séparé. C'est comme si on prenait l'autre sur son cœur dans l'universel, puis on redescend dans le relatif et on se condense jusqu'au point précis de son problème qui est lié à la friction, à l'incompréhension, à l'ignorance, aux mirages, aux illusions, à la maya, et on peut le traiter de deux manières :

- avec la première l'autre n'est pas au courant, on fait ce qu'on peut de l'extérieur par rapport à cette friction pour la lui faire comprendre.
- la deuxième manière, il est au courant, il est lui-même capable d'expansion et ensemble nous allons traiter son problème, donc avec son concours, ça sera encore plus efficace.

C'est ainsi que nous pouvons tous nous aider les uns les autres, quel que soit notre degré d'évolution. On peut toujours s'aider, de ces deux manières là, l'une invisible, et l'autre visible avec la collaboration et la participation de l'autre.

Tout cela est intéressant mais il faut acquérir avant ce pouvoir de synthèse, d'universalité, qui aborde dans la simplicité et dans la globalité tout ce qui peut être particulier au sein du relatif, c'est-à-dire au sein de notre vie temporaire sur le plan terrestre.

**Monique :** Il y a toujours l'aide mutuelle entre les compagnons parce que cette aide mutuelle existe également entre les Maîtres. On pourrait dire, certains pourraient croire que les Maîtres n'ont plus besoin d'aide puisqu'ils aident l'humanité. Mais les Maîtres ont besoin d'aide entre eux, curieusement et justement parce que :

- pas au point de vue de la conscience, mais dans un temps et dans un lieu donné ils ont une certaine spécificité en matière d'action.
- ils ont surtout une polarisation de Rayon dans un cycle donné sur la terre, puisque nous évoquons ici les Maîtres du service terrestre.

Un Maître polarisé dans le premier rayon dans un point donné de son action a quelque fois besoin de l'aide d'un Maître polarisé dans le deuxième rayon, et ils s'aident entre eux.

Il est bien certain que le service des aides entre les Maîtres à une autre dimension que celui que peuvent avoir des humains entre eux. Mais il y a une inspiration commune, c'est ça qui est important. Déjà, dans l'aide des humains entre eux cette vibration d'amour cosmique donne le ton de l'aide juste.

**Gilbert :** Indépendamment de cette aide à l'horizontale, soit au niveau de l'humain, soit au niveau des Maîtres, quel que soit le degré évolué d'une entité, fût-elle un Maître, elle se réfère toujours à la Volonté de Bien d'un supérieur, ce qui nous approche de la notion de Hiérarchie qu'il ne faut jamais oublier non plus.

**Monique :** Le Maître parle sans cesse du rayon de l'Instructeur, on est toujours instruit par quelqu'un qui se trouve devant nous, qui est plus évolué, et quand il nous dit : 'Ne rejetez pas l'Instructeur', c'est vrai parce que celui qui rejette la notion d'instructeur s'est déjà coupé de la Hiérarchie. Il ne peut plus progresser parce que l'instructeur si je le rejette, mon âme ne le reconnaîtra pas au début.

Celui qui continue de se poser des questions :

- Qu'est-ce qui vient de l'âme ?
- Qu'est-ce qui vient de la personnalité ?

S'il ne reconnaît pas la Hiérarchie d'Amour, déjà en lui il refuse l'instructeur, il se coupe de son âme, parce que l'âme nous fait connaître l'instructeur en nous et en dehors de nous. Il y en a toujours un, il y en a toujours deux, trois, il y a en fait une multitude de Hiérarchies au-dessus de moi, au-dessus de nous. Et, j'ai une multitude de frères et de sœurs en dessous de moi au niveau de la prise de conscience de leur âme, qui ont besoin de moi en tant que disciple qui transmet (c'est d'ailleurs valable pour chaque disciple, quel que soit son niveau d'évolution). Mais il est évident que l'âme instructrice ne se fait pas une gloire d'instruire, elle le fait parce que c'est sa nature. Celui qui connaît l'enseignement le transmet, le donne, mais il aura toujours quelqu'un au-dessus qui en saura plus, qui aura davantage d'expériences de toute nature, c'est normal, c'est évident.

**Gilbert :** La Hiérarchie est une chaîne, tous les maillons sont accrochés les uns après les autres, (y compris au plus haut niveau) se détacher de la chaîne en tant que maillon c'est aller à sa destruction tôt ou tard. Il faut faire très attention à ça. L'être humain qui est seul est malheureux, c'est une vérité.

Nous sommes tous un fragment du Cosmos, et nous sommes tous sur cette terre, inter dépendants avec une connaissance relative de l'Absolu, dont nous ignorons pratiquement tout. C'est pourquoi divers groupes se refusent à parler du Divin du fait qu'il est inutile d'essayer de le définir avec des mots.

**Monique :** Là aussi, c'est encore un critère, dans la vie de l'âme il y a des concepts et des interrogations qui disparaissent totalement. Dans le relatif, la dualité (les couples de contraire orgueil/humilité, générosité/avarice etc.) à un certain niveau de conscience peut disparaître complètement. Par ailleurs la notion de réussite ou d'échec devient sans importance, les fruits du travail de transmission réalisé ne nous appartiennent pas. Ces notions qui sont de la nature de l'astral, de l'affectif, de l'égoïsme, de la petite personne qui veut être considérée n'existent plus.

Le Maître Morya dit quelque part : ' le Hiérarque, qu'il soit débutant ou plus avancé dans la chaîne de la Hiérarchie est conscient d'être une âme, d'être un disciple de l'Ashram'.

Quand l'âme parle ça ressemble souvent à un commandement, l'âme nous dirige, elle ordonne et régit. Mais celui qui est sensible à son âme entendra ce qu'il y a derrière, un amour profond de l'humanité et de la création envoyé par l'Esprit.

La parole peut être forte, puissante, ébranler certaines structures internes (conditionnements, dogmes) qui sont obsolètes mais c'est ce qui permet d'avancer vers le bien, le beau, le vrai, le juste. Ceux qui sont déjà sur le chemin de la sagesse et qui cherchent à faire croître leur âme, en vue du mariage alchimique, le reconnaissent sans aucun doute.

**Gilbert :** C'est une affaire d'affinité, de résonance, d'écho, de diapason, peu importe la place où l'on se situe, on peut entendre :

- Ce qui vient du dessous (ce qu'on appelle le subconscient) et tout ce qui vient latéralement dans le plan horizontal.
- Ou ce qui vient du dessus, des plans supérieurs de conscience.

Donc, dès le tout début de l'Eveil de l'entité qui a forgé son instrument de résonance elle se trouve déjà intégrée dans la globalité du cosmos quelle que soit sa place et le rôle qu'elle doit y jouer. Même si ce rôle est tout petit, à partir du niveau soi conscient qui est celui de la personnalité humaine, ce degré est important pour l'évolution de l'entité au sein de l'humanité.

**Monique :** Il y a encore quelque chose qui accompagne cet état et on le voit parmi tous ceux qui avancent, qui étudient, qui méditent et on le voit pour soi-même, plus on avance, plus cette transparence de l'âme au sein de la Présence de l'Esprit est ressentie et nous conduit à avoir un certain sens de l'humour.

Nous voyons des êtres qui étaient très sérieux, graves, très préoccupés et soucieux de savoir s'ils faisaient bien ou non en prenant certaines responsabilités qui pour eux devenaient toutes très importantes, au point d'en arriver à faire de la dépression parce qu'ils estimaient ne pas avancer assez vite et bien finir par acquérir un sens de l'humour qui remet les choses à leur juste place et dimension.

Ce sens de l'humour envers soi-même révèle un progrès, on devient en paix sur le sentier. Et, plus l'âme est transparente plus on devient joyeux. Mais on ne s'amuse pas au détriment des autres, on les respecte de plus en plus tout en étant - même si l'on est d'un avis contraire -, de mieux en mieux avec soi-même, car ils nous permettent d'évoluer.

**Gilbert :** L'humour est un guérisseur. Une preuve d'humour et je suis guéri si j'avais besoin de l'être mais ce qui est étonnant c'est que l'humour n'empêche absolument pas la prise de responsabilités. En fait l'humour c'est comme si l'on se détachait de la carapace des choses tout en utilisant la forme et la carapace. C'est une aptitude de distance maitrisante, directrice et joyeuse. C'est la liberté de la puissance de l'acte à partir de l'Esprit que nous réalisons que nous sommes et qui vit en en nous.

**Monique :** Ce résultat provient de la conformité à la vision et reste donc très sérieux, il y a donc des choses avec lesquelles on se gardera de plaisanter. Mais ce qui nous amuse ce sont les moyens, l'expression qu'il faut parfois utiliser pour être compris et c'est aussi de nous mêmes.

**Gilbert :** On peut donc appeler le monde ' le terrain de jeux des hommes' mais il faut comprendre ce que ça veut dire et apprendre à jouer convenablement en respectant certaines règles.

**Monique :** C'est de soi-même qu'il faut plaisanter, de nos impairs, de nos manques, et ce sens de l'humour fait qu'on ne les dramatise pas si l'on ne fait pas exactement ce que l'on avait souhaité faire aujourd'hui. Peu importe, on recommence, mais l'important c'est la consécration au travail, ça c'est sans faille, c'est absolu. C'est là qu'il ya des valeurs à respecter.

Quand la consécration au travail est absolue, l'âme est présente dans toute sa beauté, sa paix, sa joie, son humour, et son pouvoir d'agir. L'obéissance à l'âme reste la vertu intérieure suprême, c'est l'accomplissement de la véritable connaissance. Lorsqu'on obéit aux principes et aux lois supérieures divines on aime. Et quand on aime, on évolue. Parce que l'âme guide notre destinée, nous forme et nous façonne selon sa manière.

Un chercheur doit toujours écouter sa voix intérieure. S'il est sincère le disciple reconnaîtra quand il s'agit d'une fausse voix car il remarquera que cette voix tente de lui imposer et de tirer du message qu'elle lui apporte ce qui pourrait satisfaire sa personnalité.

Si cette voix lui fait croire qu'il ne sera heureux qu'en cas de victoire, de succès, il saura alors que la voix est fausse. Et, si en cas d'échec au terme de son action il en est accablé c'est également que cette voix était fausse.

La voix Divine juste n'inspirera au chercheur que des actions justes et elle ne s'attachera pas aux résultats des actions en tant que tels.

Les pensées de l'âme sont comme un Soleil, pour s'ouvrir aux chemins de l'Esprit il ya beaucoup de choses qu'il faut comprendre et accepter intuitivement grâce à l'amour et en s'intériorisant en silence.

Seule l'inspiration de l'âme est alors capable de nous montrer la voie. C'est alors que l'on observe que l'ancien disparaît progressivement de notre vie révélant la gloire du nouveau.